

Éléments de science économique, par Roger Dehem. Un vol., 6¹/₄ po. x 9¹/₂, broché, 218 pages. — Institut de Recherches Économiques et Sociales, Louvain, 1957. (150 frs b.)

André Raynauld

Volume 33, numéro 3, octobre–décembre 1957

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1001266ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1001266ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

HEC Montréal

ISSN

0001-771X (imprimé)

1710-3991 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Raynauld, A. (1957). Compte rendu de [*Éléments de science économique*, par Roger Dehem. Un vol., 6¹/₄ po. x 9¹/₂, broché, 218 pages. — Institut de Recherches Économiques et Sociales, Louvain, 1957. (150 frs b.)]. *L'Actualité économique*, 33(3), 532–533. <https://doi.org/10.7202/1001266ar>

Éléments de science économique, par ROGER DEHEM. Un vol., 6¼ po. × 9½, broché, 218 pages. — INSTITUT DE RECHERCHES ÉCONOMIQUES ET SOCIALES, Louvain, 1957. (150 frs b.)

Ce nouveau manuel d'économie politique innove sur les manuels français ou américains par sa concision et par l'échelle de préférence de son auteur pour les problèmes économiques essentiels aux dépens des questions secondaires. En 218 pages, Monsieur Roger Dehem est parvenu à présenter une synthèse remarquable, que d'autres avant lui, particulièrement en France et aux États-Unis n'ont souvent pu contenir qu'en 800 ou 1,000 pages. C'est là d'ailleurs la principale caractéristique de l'ouvrage, que de porter non pas sur toutes les questions qui peuvent retenir l'attention d'un économiste mais sur un choix relativement restreint des questions les plus importantes. Cette méthode de procéder présente un immense avantage pédagogique, car elle permet à l'étudiant de concentrer son attention sur les phénomènes primordiaux, tout en laissant au professeur comme il se doit, la charge de compléter et d'illustrer les exposés.

Le volume est par ailleurs relativement conventionnel quant aux sujets qui y sont traités. Les titres de chapitres sont fort semblables à ceux qu'on trouve dans les autres manuels: l'objet de l'économie politique, le système économique, l'équilibre du consommateur et de l'entreprise, l'emploi des facteurs de production, monnaie et crédit, relations internationales, le revenu national, les cycles, la politique économique. On trouve aussi dans ce manuel la combinaison pour ainsi dire standard de l'enseignement de l'économie politique: une introduction à la théorie économique; des descriptions institutionnelles et des éléments de politique économique.

À cet égard, toutefois, on peut noter un certain déséquilibre. Les chapitres portant sur les relations économiques internationales et sur les systèmes bancaires contiennent des développements descriptifs qui nous paraissent exagérer l'importance de ces questions si on songe à en faire la comparaison avec d'autres qui ont été complètement négligées comme par exemple, les finances publiques, les entreprises ou le syndicalisme.

De même, sur le plan théorique, on peut observer que les analyses portant sur les termes d'échange en commerce international et celles portant sur «les équations nationales» nous semblent plus complexes qu'il n'est nécessaire à la compréhension des mécanismes essentiels. Par contre, l'explication théorique nous paraît insuffisante à propos de la rente, de l'intérêt et du profit: quelques exemples parmi les plus évidents.

Nous n'avons pas l'intention de reprocher à l'auteur d'avoir conçu un manuel «international», c'est-à-dire un manuel qui peut tout aussi bien servir à l'étudiant belge, français ou canadien. Les lois économiques fondamentales sont les mêmes; les mécanismes fondamentaux sont identiques sous tous les cieux. Et il est excellent que l'étudiant prenne contact avec la science plutôt qu'avec les caractères particuliers des institutions de la province de Québec. Il eût été regrettable de faire de ce manuel d'économie politique un assemblage d'analyses sociologiques «faites à la maison».

Ceci dit, on peut regretter que l'auteur n'ait pas eu davantage recours à la statistique pour illustrer les concepts, et à la fois, rendre compte des aspects les plus importants de la réalité économique canadienne. Dans cette perspective, la statistique est conçue comme une méthode pédagogique, une méthode qui aide l'esprit à comprendre certains phénomènes par référence à la réalité et qui, plus généralement encore, fait rapidement saisir l'importance relative des mécanismes explicatifs ou des phénomènes eux-mêmes.

Nous savons par expérience qu'un tableau statistique mettant en rapport l'épargne et l'investissement globaux, pour ne citer qu'un exemple, apporte une contribution fort utile à l'intelligence des concepts et à la compréhension des raisonnements abstraits sur les calculs *ex ante* des entrepreneurs et des épargnants, et sur les résultats *ex post* de leurs décisions. Un usage modéré de la statistique ne diminue en rien la portée universelle des mécanismes économiques et elle peut remplacer avec avantage, si l'on veut connaître les institutions, les fastidieuses énumérations des fonctions, des droits et des pouvoirs, des cadres administratifs et des dates de naissance.

Dans l'ensemble, le présent manuel d'économie politique peut être substitué avec profit aux volumes américains que nous étions dans l'obligation d'utiliser dans l'enseignement universitaire.

André Raynauld

The Effects of the Saint-Lawrence Seaway on Grain Movements, par JOSEPH-R. HARTLEY. (Collection «Indiana Business Report», n° 24). Un vol., 6 po. × 9, broché, 252 pages. — BUREAU OF BUSINESS RESEARCH, SCHOOL OF BUSINESS, Indiana University, 1957.

Voilà le genre d'études que le gouvernement de notre Province et de la cité de Montréal, ou les Conseils d'administration de nos grandes associations économiques auraient dû faire entreprendre depuis longtemps à propos de chacun des éléments importants de l'économie de la région de Montréal face au projet de canalisation du Saint-Laurent. C'est-à-dire une analyse détaillée des conditions d'un marché, des facteurs qui l'influencent et des effets qu'est susceptible d'y apporter un changement comme la canalisation, envisagée dans la perspective réaliste d'un examen minutieux des faits.

Pour le trafic du blé, l'étude du présent auteur se déroule ainsi. Après une analyse générale de la structure actuelle du marché mondial du blé et de ses perspectives futures, ainsi que de la nature géographique et physique de la canalisation, il aborde l'étude fondamentale: facteurs qui agiront sur les tarifs et les services de transport, détermination des types de navires qui pourront ou voudront utiliser la nouvelle voie maritime, différences des taux, délimitation des territoires à l'intérieur desquels ces différences se révéleront efficaces, appréciation des changements qui en peuvent résulter dans le mouvement des grains. Cela conduit en quelque sorte logiquement aux conclusions.

Ces conclusions se ramènent à ceci. Les ports de l'Atlantique paraissent appelés à perdre environ la moitié de leur commerce de blé au profit des ports des Grands-Lacs et principalement de Chicago, appelé à devenir la grande tête de